



Bilan carbone sur l'aval de la filière porcine

Contexte et objectifs du travail

Suite au Grenelle de l'Environnement organisé par l'Etat Français, une volonté politique forte pousse le Ministère du Développement Durable à initier des travaux pour afficher des caractéristiques environnementales des produits de consommation dont les viandes et produits transformés. Cet affichage doit informer le consommateur de l'impact du produit sur le réchauffement climatique, lui donner la possibilité de comparer les produits d'une même catégorie et lui permettre d'arbitrer ses choix en fonction du prix, de la qualité et de la pression du produit sur l'environnement.

Les enjeux sont donc de taille pour les filières animales en général car il pourrait amener le consommateur à changer ses modes d'alimentation selon ce nouvel arbitrage environnemental.

Parmi les critères retenus par le Ministère figure le poids carbone des produits mis en rayon, la consommation de ressources naturelles (exemple : l'énergie fossile non renouvelable) ainsi que l'impact sur le milieu naturel (eutrophisation, qualité de l'eau...).

L'expérimentation de l'affichage auprès du consommateur devant être initiée en juillet 2011, de nombreux travaux préliminaires ont du être entrepris en 2010.

Principaux résultats

L'IFIP a participé à l'ensemble des travaux et discussions à la demande des Professionnels aval aussi bien au niveau du maillon Abattage-Découpe (Cellule CELENE) que Salaison (FICT).

Parallèlement, l'IFIP a poursuivi les études sur les consommations d'eau et d'énergie entrepris dans huit abattoirs découpes en 2009 sur le maillon transformation en produits secs de salaison (bilan énergie et carbone dans cinq salaisons du sec en 2010).

Une approche du bilan carbone appliquée à cinq salaisons du sec a révélé que le poids carbone augmentait fortement de l'élevage au produit final dans un rapport de 2 à 3 selon le rendement du process, les énergies nécessaires, le froid utilisé, les frais d'approche des matières premières...

Ces travaux ont été valorisés au travers des discussions avec les Ministères et les Professionnels ou entre les Professionnels. De nombreuses incertitudes persistent sur les valeurs objectives finales en poids carbone par kg de produit final qui seront mises sur les barquettes ou sites internet selon les modes de communication au final choisis ou imposés.

De plus, les règles d'allocation du poids carbone départ élevage (soit 2.7 kg de CO₂ par kg de poids vif départ du portail de la ferme) entre les différents utilisateurs du porc à l'abattoir ne sont pas bien définies et ne font pas l'unanimité.

De nombreuses discussions seront encore nécessaires en 2011 afin de répartir le poids carbone constaté au départ de la ferme entre les utilisateurs qui souhaitent tous afficher un bilan carbone le plus faible possible (salaisoniers, fabricants de gélatine, producteurs de pet food, éleveurs, ...).

Les études IFIP ont ainsi démontré que sur des bases de calcul qui restent à valider par des accords entre utilisateurs des produits du porc, le poids carbone peut varier de 2,7 kg de CO₂/kg vif de porc à 3,3 kg de CO₂ en sortie abattoir, 6,5 sur saucisson sec ou jambon sec et entre 8 et 9 kg de CO₂ par kg de jambon sec désossé et tranché vendu en libre service.

Le Ministère souhaite également tester en 2011 lors de l'expérimentation sur l'affichage environnemental l'impact du produit sur la biodiversité (Impact sur la faune, la flore et les écosystèmes).

L'IFIP a été saisi par les professionnels pour travailler dès 2010 sur des critères les plus objectifs possibles ayant une incidence sur la biodiversité.

Partenariats et collaborations

INAPORC, CELENE, FICT, SALAISONS ET ABATTOIRS

Financiers :

INAPORC
Abattoirs et Salaisoniers participants

Contact responsable de l'action

Patrick CHEVILLON
(patrick.chevillon@ifip.asso.fr)
Gilles NASSY
(gilles.nassy@ifip.asso.fr)

En savoir +

Formations et interventions

- SPACE, Rencontres IFIP, Rennes, septembre 2010
- Journées de la Recherche Porcine en France, Paris, février 2011

Publications

- Consommation d'eau et d'énergie en salaison du sec - première approche du bilan carbone de deux produits phares de la salaison du sec : le saucisson sec et le jambon sec. Patrick Chevillon, Eric Gault, Thierry Lhommeau, Arnaud Bozec, Gilles Nassy, Juillet 2010. Rapport d'étude Inaporc non publié à ce jour.
- Des économies potentielles en eau et énergie en abattoir. Patrick Chevillon, Pierre-Henry Devillers, Pierre Frotin, Eric Gault, Techniporc, Vol 31, N°6, 2008 P19-24.

Autres transferts

- Appui aux entreprises d'abattage et adhérentes à la FICT.
- Appui à la structure CELENE
- Appui à INAPORC